

prend que du temps de Nechérophis, premier roi de la troisième dynastie, les Atlantes sous le nom de Lybiens, oubliés de leur origine commune avec les Égyptiens, les attaquèrent mais sans succès. Dans les monuments de l'Égypte et de la Nubie, les Atlantes, sous le nom de peuples de Phot, sont représentés comme une des nations les plus hostiles à l'Égypte, et comme ses ennemis les plus acharnés (1).

Les Amazones, nation dont on ne peut méconnaître l'existence, malgré sa bizarre organisation, se trouvaient dans le voisinage des Atlantes : elles leur déclarèrent la guerre et, sous la conduite de leur reine Myrène, les vainquirent en bataille rangée, s'emparèrent de Cercène (2), une de leurs principales villes et la saccagèrent, passant tous les hommes au fil de l'épée et réduisant en servitude les femmes et les enfants (3). Les Atlantes effrayés se soumirent et se rendirent tributaires des Amazones qui les secoururent dans une guerre qu'ils eurent à soutenir contre les Gorgones ou Gorilles, nation dont Diodore fait un autre peuple de femmes, mais que Gosselin reconnaît pour habitants de quelques îles de l'Atlantique.

On ignore l'époque à laquelle les Atlantes secouèrent ce joug également dur et honteux. Mais ils se relevèrent, sans doute, bientôt de cette humiliation : car on les voit peu après envahir les îles de la Méditerranée, la Sardaigne, la Corse, la Sicile, Malte, y établir des colonies, y élever des monuments qui subsistent encore, et qui témoignent encore hautement de leur civilisation et de leur puissance. Tels sont les Nuraghes de la Sardaigne, ces constructions cyclopéennes

(1) C'est peut être pour cette raison que les Égyptiens refusaient de reconnaître Neptune comme Dieu, et de l'honorer sur leurs autels.

(2) Le nom de Cercène subsiste encore dans le nom de Kerkeni, que porte une île sur la côte de Barbarie.

(3) Livre III, chap. 27.